

bien exploitées, on se sert du rouleau en bois, pour les terres légères, et du rouleau en fer, pour les terres fortes, et l'expérience prouve qu'ils sont d'un grand secours.

Les habitats.—Quant à nous, nous avons encore la tête sur les épaules, parce que c'est la première fois que nous entendons parler du rouleau, mais ça viendra comme le reste, et si ça peut nous rendre service.

GRAINES DE MIL ET DE TREFLE.

Ces graines seraient l'objet d'un commerce considérable, si les cultivateurs canadiens s'adonnaient plus généralement à les produire, et pouvaient les recueillir sans mélange. Elles auraient un bon et prompt débit dans les Etats-Unis, particulièrement la graine de mil, mais les consommateurs de ce pays n'en veulent acheter que de parfaitement nettes. Il n'est aucun pays dans l'Amérique du Nord, où il soit possible de trouver de la graine de mil meilleure que celle du Bas-Canada. Dans notre climat, les plantes sont plus généralement couvertes de neige, durant l'hiver, que dans les Etats-Unis et dans le Haut-Canada, et si les prairies artificielles sont exposées nues à de fortes gelées, elles courent risque d'être détruites. La conséquence en est que les herbes naturelles croissent et remplacent celles qui ont été détruites, d'où il arrive que le foin et la graine deviennent mêlés jusqu'à un degré considérable. A part de ces considérations, nous n'avons aucun doute que la graine de foin recueillie dans le Bas Canada, pourvu qu'elle soit nette et bien conditionnée, ne réussisse mieux dans les Etats Unis ou dans le Haut Canada, que celle qui est recueillie dans ces pays, pour y être ressemée. Le débit de nos graines de foin deviendrait beaucoup plus considérable, si les gens d'au loin ne craignaient pas que des graines de chardon du Canada ou d'autres herbes nuisibles ne fussent mêlées avec la graine de mil ou de trèfle. Nous ne pouvons, comme de raison, recommander aucune espèce de graine de foin du Bas-Canada, à moins qu'elle ne soit bonne, pure et exempte de tout mélange. Ceux qui ont besoin de graines, ou semences, ne veulent pas, bien souvent, donner un peu plus pour celles qui sont pures et de bonne qualité, que pour celles qui sont mêlées

avec des graines des herbes les plus nuisibles : c'est de leur part une erreur qui n'est pas propre à encourager les gens à produire et offrir en vente de la graine pure et sans mélange. Sous le climat du Canada il est facile de préserver la plupart des semences agricoles, et ceux des agriculteurs dont les terres sont nettes et en bonne condition devraient toujours s'efforcer de s'approvisionner d'une certaine quantité de graines de celles des récoltes qu'ils cultivent avec le plus de perfection et de succès. Il y a beaucoup de choses qu'il serait au pouvoir du cultivateur de faire, et qui lui rapporteraient du profit, mais que trop souvent il néglige.

LES CHEVAUX EN ETE.

En été il faut mettre sur les chevaux des harnois aussi long que possible ; mettre de côté toutes les *strappes* inutiles.

Le soir, après le travail, il faut l'essayer pour faire disparaître la sueur et la poussière, surtout sur les jambes et les cuisses.

Un peu jeter sur les flancs leur fait aussi du bien.

Si on les met dans les étables, et qu'elles soient bien aérées, éclairées, et bien propres ; il ne faut pas non plus les priver de la litière.

En général. Il faut être soigneux pour les chevaux, et les traiter avec douceur. Ce sont des animaux trop utiles pour ne pas leur montrer de la bienveillance. C'est d'ailleurs une chose agréable pour un homme de traiter les animaux comme il faut.

LES MOUTONS SUR UNE FERME PAUVRE.

Quelques cultivateurs de notre connaissance entretiennent une vive antipathie contre les moutons parce ces dernières rasant l'herbe trop courte. Nous nous permettons de porter ce fait au crédit de la race ovine.

Les moutons ne peuvent raser l'herbe courte que lorsqu'ils sont dans un pâturage très maigre, et le pâturage n'est maigre que sur une ferme maigre.

Une ferme de cette nature sera naturellement encombrée de ronces de

mauvaises herbes. Dand de telles conditions, mais disons à un cultivateur qui pourrait disposer d'une vingtaine de piastres d'acheter des moutons, âgés de 2 à 3 ans. Que ces moutons soient mis en été dans un parc de la nature de celui dont nous parlons plus haut, et qu'on leur donne une boîte de son de blé tous les jours, avec du sol ; et qu'ils aient accès facilement à l'eau, cette eau doit être claire.

Ils mangent et détruiront les mauvaises herbes de ce champ.

Le printemps suivant on pourra le semer en blé-d'inde, et l'on obtiendra une belle récolte.

ENGRAIS VERTS.

La base ou la masse du substitut du tas de fumier pour préparer les champs doit consister en matières végétales crues ou obtenues près du lieu. Mais il y a des endroits où la quantité de ces matières à porter n'est pas suffisante et où il faudrait des frais de charroi considérables pour en amasser ce qui pourrait suffire. Dans ces cas, le coût le moins dispendieux serait de cultiver à cet effet des végétaux qu'on pourrait faire croître promptement et à bon marché, ou même qu'on pourrait enfouir au moyen de la charrue, sans se donner la peine de les mettre en tas et en épargnant ainsi les frais de charriage. C'est ce qu'on appelle vulgairement "engraisser en vert," le principe étant d'enrichir le sol, en employant une plante d'une prompte croissance pour soutirer ou pomper des matières organiques de l'air et du sous sol, et l'enfouir ensuite dans le sol, au moyen de la charrue. Les sols tourbeux n'exigent point ce procédé attendu qu'ils sont déjà remplis de matière végétale, et qu'ils n'ont besoin que de chaux principalement pour neutraliser l'acidité du nitrate de soufre et de sulfate d'ammoniaque pour suppléer l'azote. Pour les sols pauvres, légers et sablonneux, ces engrais verts sont ce qu'il faut, comme aussi pour les argiles maigres, qu'on améliore beaucoup néanmoins, en brûlant, ou plutôt en grillant le sous sol, avec de la tourbe, de la viorce, du brân-de scie, ou tout autre combustibles de peu de prix. Et comme les matières végétales fermentent et surissent, il faut chauler la terre avant